

LA BOURSE	
Clôture d'hier à Galata	
L'or	328 —
L'arg.	632 —
Francs	250 —
Lires	141 —
Marks	15 50
Leis	24 —
Levas	20 50

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-ous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-ous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 693

VENDREDI

10

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERE

Téléphone Péra 2089.

Les Etats-Unis et les dettes alliées

Quand l'Angleterre et la France allèrent à la Conférence de Washington dite du désarmement — dont les résultats consignés sur parchemin ne pourront être appréciés que lorsque les dispositions arrêtées auront été ratifiées et sanctionnées par tous les parlements des pays intéressés — des idées, qui sont maintenant démontrées erronées, avaient cours. L'Amérique, croyait-on, sortait du «splendid isolation» de la doctrine de Monroe pour s'intéresser aux affaires d'Europe et y participer. D'aucuns voyaient même déjà la Conférence devant aboutir à des traités de garanties; à la mise en œuvre des Réparations, grâce au concours américain; au règlement des dettes contractées par les Alliés pendant la guerre. De toutes ces prévisions, de toutes ces espérances, rien n'est resté devant la réalité des faits.

M. Belfour et M. Briand voyageaient encore dans l'Atlantique vers New-York que le colonel Hervey, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, prononçait un discours sensationnel dans lequel il affirmait que l'Amérique ne voulait aucune alliance, parce que ce n'était pas son intérêt. Et il ne se gênait pas pour dire que si les Etats-Unis étaient intervenus dans la lutte mondiale ce n'était nullement pour assurer la victoire de la démocratie sur l'autocratie — dans les deux camps ennemis, en effet, autocratie et démocratie étaient également représentées. L'Amérique avait compris — et ce fut grâce à Roosevelt — que si l'Allemagne était victorieuse, il n'y avait plus de sécurité pour elle. « Nous avons, proclamait l'ambassadeur, envoyé nos soldats uniquement pour sauver les Etats-Unis. » L'Amérique s'intéresse peu aux affaires d'Europe, en dehors du désarmement.

Avant de s'occuper du problème des Réparations, les Etats-Unis ont voulu résoudre celui des dettes de leurs débiteurs. M. William Bryan, qui fut, avant M. Wilson, le chef incontesté du parti démocrate, reprenant l'idée lancée par M. Keynes de l'annulation des dettes internationales, avait mis en parallèle cette annulation et le désarmement. Il demandait pourquoi le peuple américain qui avait dépensé plus de 30 milliards pour la guerre n'en dépenserait pas encore 10 autres pour y mettre le point final. Son projet était trop long pour être exposé ici, mais ce qui le vivait dans son essence c'est qu'il exonerait également l'Allemagne de la dette qu'elle avait contractée envers ses vainqueurs. On avait parlé cependant de la convocation, pour cette année, d'une Conférence économique et financière, qui aurait siégé à Londres ou à Paris pour s'entendre sur l'annulation partielle des dettes de guerre entre les Alliés. M. Vandenberg, le milliardaire bien connu, avait même préparé un projet de règlement.

Mais dans les sphères officielles, on était nettement opposé à toute réunion. Au mois de décembre, l'président Harding, d'accord avec les chefs de la majorité républicaine du Sénat, décidait que le projet de loi pour le remboursement des dettes alliées viendrait devant la Haute Assemblée aussitôt qu'elle rentrerait en session. Le Sénat a voté, par 39 voix contre 25, la consolidation des dettes alliées. Aux termes du projet, une commission de cinq membres, ayant à sa tête le secrétaire du Trésor, aura pouvoir, après approbation du président, de consigner les dettes étrangères, d'en changer ou d'en retarder la date de paiement, soit du capital, soit des intérêts, soit des deux simultanément. Les dettes ne s'étendra pas au delà

de juin 1947. Les intérêts seront à 4 1/4 o/o, au minimum. Les garanties d'une puissance ne pourront être acceptées au lieu et place des garanties d'une autre puissance.

Ce projet a un corollaire inattendu. Aussitôt que les conclusions de la commission des finances eurent été déposées, le sénateur Mac Cormick déposa une motion demandant que le secrétaire d'Etat fit connaître les dépenses, les réserves et les déficits des Etats européens. La proposition insiste spécialement pour que M. Hughes se renseigne notamment sur le montant des sommes que chaque pays consacre à son armée de terre et fasse figurer à côté le montant des intérêts dus aux Etats-Unis par chacun de leurs débiteurs européens. Pour assez déobéissante qu'elle soit à l'égard de l'Europe, la motion Mac-Cormick est encore modeste en comparaison du rapport de M. Hoover, l'ex-familus de l'ex-président Wilson, sur les dettes alliées. Il réclame la réduction des forces armées de certaines nations du continent européen, l'entretien de celles-ci étant l'une des principales causes de l'inflation fiduciaire et l'un des plus grands obstacles à l'équilibre budgétaire.

L'Angleterre doit aux Etats-Unis 4.166 millions de dollars, la France 360 millions, ce qui, au cours du change, représente environ un milliard, exigible à partir d'avril. La première envisage les échéances américaines avec légèreté. M. R. Mac Kenzie, ex-ambassadeur de l'Echiquier, président du conseil d'administration d'une des plus grandes banques de Londres, partisan de l'annulation des dettes, disait récemment : « Nous sommes de gros créanciers et, à l'égard des Etats-Unis, nous sommes également débiteurs. Comme débiteurs, tout ce que j'ai à dire, c'est que l'Angleterre paie ses dettes. Mais, comme créanciers, je suis d'avis que l'Angleterre ferait preuve d'un egoïsme très sage, vu la situation industrielle, en annulant toutes les dettes des autres pays alliés. » La France aussi paie ses dettes. Elle n'a jamais manqué à sa parole. Mais, en regard d'elle, l'Angleterre est dans une situation privilégiée, car c'est la France qui a été la plus dévastée, qui a eu le plus de morts, qui a le plus sacrifié à la cause commune, qui a encore le plus de charges à supporter. Elle a spécialement droit à des réparations pour les dommages cruels qu'elle a subis et que les autres n'ont pas éprouvés.

Si la France maintient une forte armée sous les armes, ce n'est pas pour le plaisir de dépenser de l'argent. Elle y est contrainte par le souci de sa sécurité. Son armée est la seule garantie qu'elle possède. Et de sa sécurité, il ne faut pas l'oublier, dépend celle du monde entier. Les sénateurs Borah, Mac-Cormick et autres qui ont si bien parlé, à Washington, auraient pu rappeler auparavant les souvenirs de leur histoire. Après avoir envoyé ses flottes et une armée au secours des Etats-Unis, le gouvernement de Louis XVI leur prêta de nombreux millions et sans intérêts aucuns. Ceux-ci ne furent réclamés qu'une vingtaine d'années après et payés en nature, en blé. Une partie est encore en souffrance. Malheureusement, le grand citoyen américain Teddy Roosevelt est mort.

A. de La Jonquière.

Les affaires d'Angora

Fabriques militaires
La commission de la défense nationale a décidé de réorganiser et d'agrandir les fabriques militaires. Des crédits extraordinaires seront demandés à l'Assemblée nationale afin de mettre ce projet en application. Des ingénieurs étrangers seront engagés pour ces fabriques.

S.S. Méletios IV préside pour la première fois le St-Synode

La première réunion du Saint-Synode sous la présidence de S.S. Méletios IV a été tenue mercredi à 10 h. Le patriarche a ouvert la séance par une allocution où il a d'abord démontré la régularité de l'élection qui l'a porté au trône oecuménique, il a remercié les prélats qui ont combattu pour la sauvegarde des libertés de l'Eglise et qui, parmi tant d'éminentes personnalités dont s'honore le clergé orthodoxe ont choisi sa modeste personne pour lui confier le gouvernement. Abordant la question du concile de Salonique et de l'activité des sept prélats dissidents, S.S. Méletios a déploré cette politique néfaste. Mais il a ajouté qu'il estimait devoir, dans l'intérêt de l'Eglise et de la nation, recommander l'oubli de tous les agissements dont ces prélats et leurs amis se sont rendus coupables envers lui depuis le 23 novembre (v.s.) et a invité le Saint-Synode à les amnistier. En conséquence, le communiqué suivant a été publié :

« Sur la proposition de S.S. le patriarche oecuménique, le St-Synode, animé de l'amour de N.S. Jésus-Christ qui ne veut pas considérer le mal, consent à tout endurer tout » et dans l'espoir que ceux en faveur desquels s'exerce l'indulgence de l'Eglise Mère l'apprécieront comme il convient, décide à l'unanimité :

Elle confère l'amnistie pour tout ce qui a été fait irrégulièrement et de n'importe quelle façon par des prélats de l'obédience du patriarchat oecuménique depuis le 23 novembre 1921 (v.s.) dans la question de l'élection patriarcale. »

Le patriarche arménien au Phanar

S. B. Mgr Zaven, patriarche des arméniens, légèrement indisposé, n'a pu se rendre hier au Phanar. L'entrevue entre les deux patriarches a été remise à demain.

La réunion plénière des deux corps constitués

Aujourd'hui se réuniront, en séance plénière, les deux corps constitués du patriarchat oecuménique, sous la présidence de S.S. Méletios qui exposera les résultats de ses divers entretiens à Londres et à Paris avec les hommes politiques de l'Entente, concernant les problèmes du proche Orient.

LES MATINALES

Certains journaux continuent à entretenir leurs lecteurs des menus faits et gestes du sinistre Landru, condamné à la peine de mort par la cour d'assises de Versailles, bien que le grand vent de l'actualité ait emporté, depuis assez longtemps déjà, tout l'intérêt qui s'exhalait de cette sombre et féroce affaire. Et quand il m'arrive de laisser accidentellement omber mes yeux sur les fastidieux « échos » que parvient encore à suggérer l'odieuse Barbe Bleue de Gambais, je suis tenté, malgré moi, de m'écrier fort peu élégamment : « Oh ! la barbe ! »

Que les journaux les plus graves aient ouvert, au cours du procès, une rubrique d'une importance exceptionnelle, qu'ils aient tous envoyé sur les lieux, non seulement le reporter judiciaire, mais encore le philosophe de la maison, chargé de faire journalièrement des moulinets intellectuels autour du Don Juan au rabais et de ses victimes au linge douteux, cela se conçoit. Il y a, malheureusement, dans tout organe de presse, deux parties également vitales : le journalisme et le public — le journalisme, d'un côté, envisagé au point de vue de l'information scrupuleuse et de l'orientation politique, que comporte son programme, et le public, de l'autre, dont les plus fantasques exigences doivent être impérieusement satisfaites.

Aussi semblait-il que les « maîtres de la plume » cessent tout à fait de parler de Landru : de l'esprit et de la métaphysique, du calembour et de la caricature.

La solidarité franco-anglaise

Importantes déclarations de M. Lloyd George

Londres, 8. T. H. R. — Le premier ministre britannique, dans son discours qu'il prononça à l'ouverture du parlement britannique, tint à assurer la France que si jamais elle est envahie, si jamais ce qui se passa en 1870 et en 1914 se renouvelait sans provocation de sa part, la Grande-Bretagne se trouvera là avec la totalité de ses forces, pour secourir la France contre l'envahisseur.

Il dit encore : « Un des dangers réels pour l'Europe c'est que la jeunesse allemande soit élevée dans les idées de revanche. Il faut faire sentir à l'Allemagne que dans une guerre de revanche elle n'aurait pas en face d'elle la France, seule, mais les autres nations. »

A Versailles, la Grande-Bretagne prit l'engagement d'un pacte de garantie en vue d'écarter ce que nous considérons comme un désastre pour la paix en Europe. Nous sommes liés avec la France par un engagement d'honneur dans cette affaire.

M. Lloyd George prononça enfin cette phrase de sagesse et d'ordre plus général : « Adoptons à l'égard de la France une politique d'amitié et de coopération dans

l'intérêt de la paix ! Amitié ne veut pas dire assujettissement, l'amitié est incompatible avec une subordination quelconque. Le mot amitié signifie : franchise et coopération pour atteindre des objectifs communs. »

Cette phrase de M. Lloyd George se trouve être précisément le reflet de l'opinion française qui ne demande pas autre chose qu'une alliance avec l'Angleterre, mais une alliance sur un pied de complète égalité.

A la Chambre des lords

Londres, 8. T. H. R. — C'est lord Curzon qui évoqua à la Chambre des lords la fraternité d'armes franco-britannique des invasions dans la France fut quatre fois le théâtre en 120 ans.

Au sujet du traité de garantie de 1918, lord Curzon dit : « Sans envisager une alliance défensive et offensive, le gouvernement britannique est prêt à répéter à la France l'engagement auquel la Chambre des lords donna son consentement en 1919. Il est prêt à leur répéter à la fois comme une preuve d'amitié britannique et comme un supplément de sécurité à la France

La Conférence de Gênes

Paris, 8. T. H. R. — Le Petit Parisien croit savoir que la note remise lundi aux gouvernements alliés précise l'attitude du gouvernement français à l'égard de la Conférence de Gênes.

Loin d'être hostile à cette Conférence, la France demande de prendre toutes les précautions nécessaires afin qu'elle puisse produire les résultats attendus ; mais elle exprime la crainte que la Conférence demeure stérile si des problèmes aussi complexes et aussi vastes sont abordés encore d'une manière improvisée.

La France demande qu'avant de se rendre à Gênes, les Alliés s'entendent sur le sens exact des conditions formulées à Cannes le 6 janvier et envisagent les mesures propres à assurer l'exécution du programme de la Conférence.

Paris, 8. T. H. R. — Après le Petit Parisien, le Temps croit devoir préciser l'état d'esprit dans lequel on envisage en France la Conférence de Gênes.

Le Temps rappelle que la France ne refuse pas d'aller à Gênes, puisqu'elle est une des puissances au nom desquelles les invitations furent lancées.

La politique française ne tend nullement à faire échouer la Conférence de Gênes, ni à limiter l'indépendance des gouvernements qui y prendront part.

Elle a pour but au contraire, poursuit le Temps d'assurer un succès profitable pour tous. Elle a pour but de garantir les nations participantes contre les coups de surprise qui porteraient atteinte à leur liberté.

Londres, 9. T. H. R. — Le Daily Telegraph note que les cercles anglais sont fermement convaincus que la Conférence de Gênes se tiendra à la date fixée, à moins que le nouveau gouvernement italien ne demande un léger ajournement.

On annonce également que les puissances de la Petite Entente se concertent pour former un front et une politique commune dans le but de former un bloc devant résister à tout essai de remettre en question les traités de Neuilly et de Saint-Germain.

ture, de la sociologie et de la psychologie, voire de l'économie politique. On dissertera sans fin, à son propos, de la vie et de la mort, de l'incertitude du témoignage historique, du magnétisme et des sciences connexes, de la physique et de la persistance de la matière... On aborde les problèmes les plus ardu, on approfondit les questions les plus abstraites, on brode sur les canevas les plus disparates, on épissa tous les sujets de discussion possibles...

Que le silence se fût, enfin, complet, absolu, sur cette lugubre affaire et sur le lamentable personnage qui en a été le héros !

VIDI II

La question d'Orient

Le Sénat brésilien s'intéresse au sort des Chrétiens

Rio-de-Janeiro, 3. — Le Sénat brésilien vient de voter une motion en faveur des chrétiens du Proche Orient. La motion forme l'espoir que toutes les puissances s'uniront dans un même effort pour aboutir à la protection des populations chrétiennes.

Les journaux commentent cette motion avec beaucoup de sympathie pour les chrétiens et lui attribuent un caractère politique étant donné la réunion prochaine des ministres alliés pour discuter le problème oriental. Il reste entendu que le Sénat brésilien n'a nullement l'intention de se mêler dans les affaires d'outre-mer mais qu'il est dans sa tradition d'émettre un vote chaque fois qu'une question d'ordre humanitaire passionne l'Univers.

NOS DÉPÊCHES

M. Roufos, haut-commissaire à Constantinople

Athènes, 8 fév.
M. Roufos, mandé par le conseil des ministres, a déclaré qu'il acceptait, sous certaines réserves, le poste de haut-commissaire à Constantinople. M. Roufos, qui partira probablement la semaine prochaine, sera reçu aujourd'hui par le roi. Il rendra visite avant son départ aux ministres des puissances alliées. (Bosphore)

Serbie, Roumanie et Grèce

Athènes, 8 fév.
Les ministres de Serbie et de Roumanie ont fait aujourd'hui visite à M. Cartalis, ministre intérimaire des affaires étrangères, avec qui ils ont longuement travaillé. (Bosphore)

MM. Sterghiadis et Scoulidis

Athènes, 8 fév.
M. Sterghiadis a rendu visite à M. Scoulidis avec qui, durant deux heures, il s'est entretenu de la question d'Asie Mineure. M. Sterghiadis partira demain pour Smyrne. (Bosphore)

La baisse du change et ses profiteurs

Je ne sais quel grand philosophe condensait ses pensées sur les choses terrestres par la phrase, dont je n'affirme pas toutefois — la forme littéraire, « qu'est-ce que tout cela vu de Sirius ? »

Pour apprécier impartialement les questions orientales, je parle naturellement des questions sociales et économiques car les questions politiques n'ont pas d'observatoire infallible, il n'est nécessaire de se transporter si loin ; il suffirait de les regarder, par les yeux du philosophe, seulement de Paris ou de Londres, du haut de la tour Eiffel ou du beffroi de Westminster.

Malheureusement chez nous si quelques personnes prennent du recul pour examiner ces questions, ce n'est point pour mieux les apprécier, mais simplement pour mieux les déformer ; elles les étudient à travers le miroir de leurs intérêts qui les déforme tantôt dans un sens tantôt dans un autre. Et comme ceux qui, vivant par définition dans les régions éthérées, ont voix au chapitre pour les départer se taisent, les discussions peuvent continuer longtemps et longtemps continueront aussi les déceptions des masses populaires.

Or, à mon humble avis, la crise industrielle mondiale à ses racines profondes dans la cherté de la vie, fléau que personne n'a le droit d'entretenir dans un intérêt quelconque.

Avant la guerre toutes les usines étaient outillées pour produire un certain nombre de chapeaux, de chaussures, de parapluies, etc. Actuellement, grâce aux progrès mécaniques imposés par la guerre, surtout en Europe, elles pourraient, avec le même personnel ouvrier, débiter sensiblement davantage. Par contre la vie chère fait que chacun de nous au lieu d'acheter deux chapeaux ou deux paires de chaussures par an, n'achète plus qu'un chapeau ou une seule paire de chaussures tous les ans, se contentant d'un relaps ou d'un rassemblement plus ou moins désagréables.

Cela fait que la consommation mondiale, toutes choses égales d'ailleurs, a diminué par rapport à la puissance de la production. Les usines de deux à trois fois, produisent fantastiquement parce que cela conduit à conclure que 50 à 60 o/o du personnel ouvrier industriel mondial est condamné au chômage.

Chiffre fantastique mais non exagéré ; dans la pratique il a été considérablement atténué par le retour d'ouvriers aux champs, par leur meilleure mise et par la journée de huit heures qui a réduit le rendement des usines ; mais c'est là un palliatif aux dépens du prix de revient et nous pas un remède.

Ainsi donc à la base de la désorganisation économique mondiale se trouve bien la cherté de la vie qui, elle, suivant

M. Stais, bloqué en Grèce

Athènes, 8 fév.
Par suite d'une violente tempête M. Stais, ministre de l'intérieur, se trouve bloqué à La Sude. Il a télégraphié au gouvernement, recommandant l'envoi immédiat de renforts en vue de réprimer le mouvement insurrectionnel. — (Bosphore)

Djélaledine Arif bey

Angora, 9 fév.
Djélaledine Arif bey, représentant du gouvernement kémaliste à Rome, a quitté le 7 courant Adana à destination de l'Italie. (Bosphore)

Les Soviets et Angora

Angora, 9 fév.
Le représentant des Soviets à Angora, M. Araloff, a eu une entrevue avec Sirri bey, commissaire à l'économie. Au cours de cet entretien M. Araloff a demandé des renseignements sur les ressources économiques de l'Anatolie et a fourni des explications au sujet de la situation commerciale et économique de la Russie. (Bosphore)

Angora, 9 fév.
Le conseil des commissaires étudie actuellement le projet soumis par la société française «Gorland» concernant les travaux à exécuter dans le port de Mersine. (Bosphore)

les pays, est la résultante de deux ou de plusieurs maux dont ils souffrent : cherté des loyers, de la main-d'œuvre, change etc.

La loi sur les loyers a été sabotée par une infime minorité de ventres dorés au détriment non seulement des locataires mais aussi au détriment de la grande majorité des petits propriétaires qui en souffrent par ses conséquences ; sous prétexte de protéger ces propriétaires très intéressants, et ce prétexte était-il sincère ? on a ruiné la vie économique de la capitale sans se rendre compte qu'une ruine entraînerait l'autre.

Dans un article que j'ai publié, en octobre 1920 si je m'en rapporte à ma mémoire, alors que tout était pour le mieux dans la meilleure des capitales vivantes dans l'illusion de l'abondance, j'ai cherché à mettre en garde les ventres dorés eux-mêmes contre leur voracité.

Les événements ont dépassé mes prévisions pessimistes et plus tôt que je ne le croyais ; six mois après en effet, concordance au premier abord paradoxale, la crise immobilière venait se joindre à la crise du logement ; les propriétés perdaient plus du tiers de leur valeur malgré que les loyers continuassent et continuent encore à être exorbitants ; la loi a voulu donner une entorse à la raison, la raison toute puissante a mené la loi à la faillite.

Il n'est pas superflu d'attirer l'attention des autorités compétentes sur cette question alors qu'elle est remise à l'examen d'une commission spéciale.

De même la baisse du change, dans un pays aussi peu exportateur que le nôtre, surtout en ce moment, à un effet plus funeste encore sur la cherté de la vie et il ne faudrait pas que cette question fût également sabotée par une discussion, comme celle du pseudo-sarraf Machin, où l'esprit peut fourvoyer la raison.

Y a-t-il un seul Anglais à Londres, un seul Français à Paris qui soutiendrait la théorie de la baisse du change de son pays pour favoriser l'exportation ?

An lendemain de l'affolement d'octobre dernier tous les magasins ont retiré les étiquettes piquées sur leurs marchandises ; elles ont reparu plusieurs semaines après mais avec des prix notablement augmentés.

La baisse du change est bien une calamité publique, sauf pour quelques profiteurs, et c'est manquer bien de tact que de lancer des flèches d'espion sur la misère publique ; il serait moins macabre de faire danser un cortège carnavalesque dans la cour des miracles ; mais en Orient tout arrive.

Même de soutenir publiquement les bienfaits de la crise du change au moment où tout l'appareil important de la conférence de Gènes va se mettre en mouvement précisément pour chercher le remède à ce fléau international.

Pour moi les étiquettes des magasins me donnent le vertige et si j'ai tort d'attribuer nos hauts prix aux loyers au change, à la spéculation que le bétail convaincu du contraire me jette la pierre.

J. Fua.

EN FRANCE

Au Quai d'Orsay

Paris, 9. T. H. R. — M. Poincaré, président du conseil, s'entretient ce matin avec M. Viviani.

La présidence

de la cour internationale de justice
La Haye, 9. T. H. R. — M. André Weiss, membre de l'institut et conseiller juridique du ministère des affaires étrangères, fut élu président de la cour internationale de justice.

Devant la commission de l'armée et des finances

Paris, 6. T. H. R. — M. Poincaré fit hier devant les commissions de l'armée et des finances réuniées un exposé relatif à la loi de recrutement dont la Chambre va aborder la discussion.

M. Poincaré se trouve d'accord avec la commission des finances pour enlever tout prétexte aux accusations d'impérialisme portées contre la France, en veillant à ce que le chiffre des dépenses du budget de la guerre de 1923 ne dépasse pas le chiffre de 1922.

« La France doit être une puissance militaire, affirma notamment M. Poincaré, mais non une puissance militariste. »

M. Poincaré eut l'occasion de déclarer qu'il n'avait ni l'intention ni le désir de prendre aucune sanction contre l'Allemagne, mais qu'il ne fallait pas oublier qu'aux termes du traité, la France pouvait être amenée à faire respecter ses droits.

Paris, 8. T. H. R. — Le cardinal Gegin, primat du Canada et le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie arrivèrent hier d'Amérique, à bord du Lorraine.

De nombreuses personnalités dont Mgr. Ceretti, nonce apostolique, et des députations américaines, canadiennes et de la ville de Philadelphie, ainsi que M. Philippe Roy, commissaire général pour le Canada, étaient assemblés à la gare pour recevoir les deux prélats qui parurent enchantés du choix du Conclave.

Ils espèrent atteindre Rome à temps pour être présents à la Consécration de Pie XI.

Les relations serbo-bulgares

Une interview de M. C. Thodoroff

Parlant à un journaliste bulgare M. C. Thodoroff, ministre de Bulgarie à Belgrade a fait les déclarations suivantes :

— Vous voulez savoir, ce que je pense des relations entre le royaume des Serbes, Croates et Slovènes et la Bulgarie. Ma réponse sera brève. Ma mission à Belgrade consistait et consiste à rétablir les relations normales entre les deux pays que les souvenirs des deux guerres désastreuses séparent. Je puis vous déclarer que cela est presque atteint. M. Rakitch, ministre du royaume des Serbes, Croates et Slovènes à Sofia, remettra dans quelques jours ses lettres de créance et puis ce sera mon tour de remettre les miennes au roi Alexandre. Ce fait souligne que la première étape de nos relations d'après-guerre vient d'être franchie et que l'on entre dans la seconde qui, j'espère, sera plus féconde en résultats pratiques. Mais ni le gouvernement bulgare, ni moi-même ne nourrissons aucune illusion quant à considérer comme clôturée la période de la liquidation psychologique des relations entre les deux pays.

Beaucoup de sang a coulé et la guerre a semé trop d'amertumes et de malheurs pour qu'on puisse effacer tous les souvenirs d'un geste. A Belgrade on ressent encore assez sensiblement une certaine méfiance et une certaine réserve que le temps et notre attitude correcte jamais démentie pourront seuls faire disparaître. Belgrade saura apprécier la situation et choisir la voie que lui dictent les intérêts du nouvel Etat yougo-slave. Nous croyons que ces derniers ne sont pas opposés aux nôtres, mais si à Belgrade on aboutissait à d'autres conclusions aucune déclaration sur les problèmes slaves et autres n'empêcherait l'Etat des Serbes, Croates et Slovènes d'orienter ses rapports avec nous d'après ses conceptions.

En tout cas par les actes comme par les paroles, nous devons observer jusqu'à la fin une attitude correcte et loyale à l'égard du royaume de Yougo-Slavie. Si nous nous acharnons vers le rapprochement, cela facilitera notre tâche. Si, nous piétons sur place, cela n'aura pas, du moins, provoqué des conflits.

Dans cet ordre d'idées, c'est avec une grande amertume que je dois signaler un fait regrettable.

Le Dnevnik a reproduit dernièrement en gros caractères un article aussi stupide que tendancieux du journal n'osténégien *Glass Tchernogoritz*, dirigé contre S. M. le roi Alexandre. Cet acte, tombant sous les coups de la loi sur la presse, le procureur aura à dire son mot. Mais le fait n'en demeure pas moins caractéristique et dénote un manque de compréhension des notions les plus élémentaires en ce qui concerne l'éthique internationale. Tout journal bulgare peut se permettre de critiquer, à son point de vue, les démarches du gouvernement de Belgrade. Mais le pamphlet en question, parallèlement à la responsabilité criminelle qu'il entraîne pour la rédaction, fennit à l'opinion publique et au gouvernement serbes le prétexte de témoigner d'une plus grande méfiance encore à notre égard. Cela est pernicieux et indigne. Dans la voie de la loyauté et de la politique de franchise envers nos voisins et les grandes puissances la presse bulgare devrait faire preuve d'une conception élevée de ses devoirs et éviter de susciter des embarras au gouvernement et à l'Etat par son attitude.

Un appel en faveur de l'Arménie
Paris, 8. T. H. R. — Sur l'initiative de MM. Gaerri, député, et Flaudin sénateur, respectivement président et vice-président de l'association française.

« France et Arménie » un appel revêtu de cent seize signatures fut remis à M. Poincaré, président du conseil, en faveur de la création dans la région arménienne de l'Asie Mineure d'un foyer national. Un appel identique doit être remis au président de la République signé de nombreux députés, anciens ministres, membres d'instituts etc. Dans cet appel sont rappelées les souffrances endurées par le peuple arménien, les services rendus à la cause des alliés pendant la guerre par la légion arménienne. Cet appel fait ressortir qu'à défaut de consécration des aspirations nationales arméniennes et la proclamation d'un Etat libre et indépendant arménien, l'établissement d'un foyer national arménien indépendant s'impose comme un devoir sacré d'humanité.

La lutte contre la tuberculose A CONSTANTINOPLE

L'Hôpital Canadien pour Enfants

En dehors de l'ancien mur de Constantinople, derrière la porte de Yedikou, se trouve l'Hôpital Canadien pour les enfants tuberculeux.

L'inauguration eut lieu le 1er juin 1920 en présence d'une assez grande assistance où toutes les religions et les races étaient représentées.

L'argent nécessaire à l'édification de cette œuvre importante provient tout entier du Canada où il fut recueilli par le journal *The Toronto Globe* par voie de souscriptions. L'œuvre elle-même est une des branches du Near East Relief dont tout un chacun connaît les bienfaits en Orient depuis l'armistice.

L'hôpital lui-même est partie de l'hôpital grec et a été mis à titre absolument gracieux à la disposition du Near East Relief par la communauté grecque et ceci pour une période de deux années.

Un début, il fut décidé que l'hôpital serait aménagé pour 60 lits, mais les nécessités ont été si grandes qu'il a fallu employer tous les espaces libres et à l'heure actuelle 110 enfants sont hospitalisés.

Sont admis les enfants de 3 à 14 ans (garçons et filles) présentant les symptômes suivants : Pseudo-tuberculose, tuberculose pulmonaire, tuberculose de glandes, tuberculose osseuse, tuberculose des yeux, quelques cas de péritonite tuberculeuse et en général tous les cas guérissables.

Le Dr J. F. Mardin, directeur du service médical du N.E.R., apporte les soins éclairés de sa grande science à la guérison des malheureux bambins victimes des conditions précaires et sales de la vie de certains milieux orientaux.

La directrice Miss Emma M. Wood, dont je ne voudrais pas faire un portrait trop flatteur, craignant de froisser sa modestie, me permettra cependant de dire qu'elle est l'âme de cette œuvre qu'elle dirige avec une maestria et un dévouement sans pareils. Elle est fort bien secondée, d'ailleurs, et quatre infirmières arméniennes, deux russes et une grecque déploient, à l'envi, tous leurs efforts et ne ménagent ni leur temps ni leurs forces.

D'autres œuvres viennent aussi en aide à l'hôpital. Les hôpitaux britanniques et américains mettent à sa disposition leurs services de chirurgie orthopédique, Rayons X, ainsi que leurs laboratoires. L'hôpital grec prend soins de tous les cas de maladies infectieuses autres que

la tuberculose. L'hôpital Arménien s'occupe des infections des yeux et le dispensaire de la Dette Publique se charge de tous les travaux de stérilisation.

Le Sailor's Club (Club des Marins) du Y.M.C.A. fournit beaucoup de choses à l'œuvre. Les marins se sont un peu spécialisés dans les dons de gâteries et pendant deux années consécutives ont largement approvisionné les enfants malades en lait frais, bonbons, jeux, arbres de Noël, etc. L'an dernier, ils ont créé des jardins individuels où les petits malades peuvent se livrer aux plaisirs du binage et de l'ensemencement, les uns cultivent des fleurs, d'autres des légumes.

Dans le nombre d'enfants assistés on remarque 50 o/o d'Arméniens, 32 o/o de Grecs, 17 o/o d'Israélites, 1/2 o/o de Russes et 1/2 o/o de Turcs. 87 o/o ont été renvoyés après guérison certaine ou arrêt de la maladie, 5 o/o repris par leurs familles malgré les avertissements du médecin, 5 o/o emmenés par des familles quittant la ville et 1 o/o de décédés.

Ces chiffres, dans leur sécheresse même, démontrent à quel point cette œuvre, si intéressante, a mis tout en action pour arracher à la mort des centaines de petits malheureux.

L'instruction et l'éducation ne sont nullement oubliées et les enfants qui doivent suivre un long traitement reçoivent une solide instruction en langue anglaise, géographie et arithmétique. Les leçons sont données à l'extérieur (une heure le matin et une heure l'après-midi). L'initiation aux soins hygiéniques est naturellement une des préoccupations principales.

Une école de nurses a été ouverte pour permettre aux femmes du pays d'acquiescer les connaissances si nécessaires en cas de soins à donner.

Constantinople tout entière doit des remerciements aux généreux donateurs canadiens et au *Toronto Globe* qui ont permis cette ville d'un établissement si nécessaire pour la lutte contre ce grand fléau qui est la tuberculose.

Pour terminer, qu'il me soit permis, en ces lignes, de remercier tout particulièrement Miss Wood pour l'obligeance extrême qu'elle a mise à nous donner tous renseignements utiles.

Jean Roux.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Djagadmarid apprend que le gouvernement d'Angora a dès le 15 janvier donné des instructions pour que les familles arméniennes catholiques de Kharpout soient rapatriées.

Miss Emily Robinson, la philanthrope bien connue, secrétaire honoraire du lord Mayers Fund, à qui la Croix-Rouge de la République arménienne avait proposé de la représenter en Angleterre, a accepté cette offre et lui a suggéré la constitution de comités dans toutes les colonies arméniennes à l'étranger. Ces comités organiseront l'œuvre de souscription en espèces dont les recettes seront transmises au siège central de Londres, lequel en disposera selon les besoins du peuple de l'Arménie. Les envois de marchandises seront expédiés directement en Arménie aux adresses qui seront indiquées.

Les chèques devront être tirés au nom de Mrs. Lydia Chambers par l'entremise de la Barclays Bank, Holland Park.

L'adresse de l'éminente philanthrope est la suivante : Miss Emily Robinson, 35a, Elsham Road, Kensington, London

COMMUNAUTÉ ISRAËLITE

Une fête est organisée au Temple Israélite Italien de la rue Thakouvar, mis gracieusement à sa disposition, pour dimanche prochain, à 10 h. 1/2 du matin, à l'occasion de la distribution de 140 lits complets aux enfants orphelins et pauvres de l'Ecole Sedaka Ounarpé de Cassin Pacha.

Les généreux donateurs de cette œuvre humanitaire et le public en général sont invités à y assister.

M. Morton Dawson

Nous apprenons avec plaisir que le roi d'Angleterre s'est plu à nommer M. Morton W. Dawson, de la Cour suprême locale de S. M. Britannique, vice-consul d'Angleterre à Constantinople.

M. Dawson cumule ces fonctions avec la magistrature qu'il exerce actuellement.

Les nouveaux timbres kémalistes
Les nouveaux timbres, pour une valeur d'un million de livres, commandés en Europe, ont été expédiés à Angora. Ces timbres seront mis très prochainement en circulation.

Epilogue de grève

Comme on le sait, la dernière grève des employés des trams n'a eu pour tout résultat que de leur faire perdre 12 journées de leur salaire. Les grévistes sont

par conséquent très montés contre les meneurs et se proposent de leur demander compte du tort qui leur a été causé de ce chef.

La délégation d'Angora

D'après les nouvelles d'Angora, la délégation présidée par Youssouf Kemal-bey devait arriver ici demain. Mais comme elle fait une partie du chemin en voiture, elle ne pourra pas être ici avant mardi prochain.

Retour de mission

Réchid bey, qui avait été nommé ministre de Turquie à Téhéran ; Sofi bey, nommé conseiller à la même ambassade ; et Abdurrahman bey, consul de Turquie à Téhéran, ont quitté Téhéran pour retourner en notre ville, par le Lloyd Triestino.

Les relations anglo-égyptiennes
Le *Daily Chronicle* annonce qu'au cours d'une réunion présidée par lord Milner il a été décidé de constituer une « Union anglo-égyptienne » dans le but d'améliorer les relations entre les deux pays.

Un comité exécutif a été formé. Il se compose de lord Edward Gleichen, Sir Henry Mac Mahon, Sir Rennell Rodd, Sir Valentine Charl et M. Spender.

Arrivées

M. Georges Tapquary, administrateur délégué de la Banque commerciale de la Méditerranée, est arrivé hier en notre ville par le Simplon-Express.

Par le même train sont arrivés M. A. Mavrocordato, membre du conseil d'administration, et M. Perrin, directeur de la Banque commerciale de la Méditerranée à Paris.

Une journée monstre

La troupe parisienne du Nouveau Théâtre donne aujourd'hui deux représentations avec les deux maillures pécées de son répertoire. En matinée à 2 h. 1/2 on jouera *Claudine à Paris* l'humour vaudevillien et en soirée *Le Maître des Forges*, le légendaire succès de Georges Ohnet et dont Mlle Moreau nous donnera une interprétation à satisfaire les plus difficiles.

La Croix-Rouge arménienne
Les préparatifs se poursuivent activement pour le bal annuel de la Croix-Rouge arménienne qui aura lieu le 11 février dans les salons du Pera-Palace, sous le haut patronage de l'amiral Bristol, haut-commissaire des Etats-Unis. Les dames et les demoiselles du Comité du bal préparent de très belles surprises qui seront offertes comme souvenir aux invitées. Certaines parties du billet de « Cheherzade », ainsi que des intermèdes de chant et de différentes danses nationales auront lieu pendant le souper.

Une tenue de soirée est strictement de rigueur.

L'Amicale

Les camarades ainsi que leurs familles sont cordialement invités à la conférence qui sera faite dimanche prochain, 12 crt, à 5 h. 1/2 du soir, par le Dr. Caleb. Sujet : *Echos du Congrès de Carlsbad*. La conférence sera suivie de la sauterie habituelle.

Société de bienfaisance italienne

La Société de bienfaisance italienne, qui, comme on le sait, est sous la présidence d'honneur de S. E. l'ambassadeur d'Italie, ne donnera pas cette année-ci son grand bal dont on connaît le grand succès traditionnel.

Pour répondre cependant aux besoins toujours croissants de cette société qui entretient à ses frais un grand orphelinat, le conseil de direction a décidé de faire appel à la générosité du public au moyen d'une souscription à laquelle certainement voudront contribuer non seulement la colonie italienne, mais tous les milieux de notre ville.

Y.M.C.A.

Nous rappelons que c'est demain, à midi le 11 février, à six heures du soir, à l'Y.M.C.A., 40 rue Cabristan, Péra, qu'aura lieu l'audition de la « Symphonie en Ré Mineur » de César Franck. La première partie du programme comporte des œuvres de Schumann, de St.-Saëns et de Wagner. La Symphonie qui se trouve dans la seconde partie commencera à 7 heures, permettant ainsi à ceux qui sont retenus un peu tard, par affaires, d'entendre ce grand chef-d'œuvre français. L'orchestre de 50 musiciens sera dirigé par M. K. Yacoubian.

Voici le programme du concert qui est sous le haut patronage de Mme la générale Pellé.

PREMIÈRE PARTIE

1) Schumann : *Ouverture de Manfred*
2) Saint-Saëns : *Le Rouet d'Omphale*
3) Wagner : *La Romance à l'Étoile de Tannhäuser*.

Soliste : M. Gondratieff.

DEUXIÈME PARTIE

4) Courte causerie sur la vie de César Franck.
5) Audition intégrale de la Symphonie en Ré Mineur de César Franck.

EN ARMÉNIE

Les mines

Outre les travaux de labour, la culture du coton, la viticulture, l'industrie du lait, l'élevage des bestiaux auxquels les paysans de l'Arménie sont attachés, le commerce de fruits et de conserves de fruits est grandement développé. Ces derniers produits sont exportés en Russie et en Perse. Le baron et le miel de la région de Daralagiz et de Lori, sont très réputés dans tout le Caucase. L'Arménie produit les meilleurs vins et cognacs du Caucase. Selon l'avis des spécialistes l'irrigation de la plaine de Sardarabad permettrait la culture du coton dans des conditions qui assureraient le ravitaillement de la population entière de l'Arménie.

Les richesses naturelles abondent en ce pays ; mais des capitaux sont nécessaires pour assurer leur exploitation.

Sous le rapport des mines, l'Arménie est plus riche que bien des Etats de l'Europe, tels que la Suisse, la Hollande, le Danemark et l'Espagne.

Les mines de zinc connues dans toute la Russie se trouvent dans la province de Lori et dans le Zangéour.

Des mines d'argent existent dans les provinces du Daralagiz et de Nor-Bayazet ainsi que dans la région d'Agha-Yeri.

La vie drôle et la vie triste

Procès d'un parricide

Mercredi, à la cour criminelle de Stamboul, a continué le procès de Krikor, accusé d'avoir tué son père qu'il a raillé sur ses relations coupables avec sa femme.

Ainsi qu'on se le rappelle, ce drame a eu lieu, il y a de cela quelques mois, à San-Stefano. L'accusé a tiré sur son père plusieurs coups de revolver. Mais comme la victime respirait encore, il l'acheva à l'aide d'un couteau.

Plusieurs témoins ont été entendus à l'audience de mercredi, dont un certain Dunitz qui déclara que la victime entretenait, en effet, des relations coupables avec la femme de son fils.

Le témoin Leonida, appelé après lui, confirma les déclarations de Dunitz.

Un jour, dit-il, L. on, frère cadet de l'accusé, me tint ce propos : « Notre père vit avec sa bru, comme si c'était sa femme. »

Le président demanda au témoin s'il vit jamais la victime et sa bru dans des situations permettant de conclure que des relations coupables existaient entre eux.

« Oui, répliqua Léonida. Je les ai vus couchés, comme mari et femme se couchent d'ordinaire. »

La cour entendit enfin Arthur effendi Maghakian, conseiller à la cour de cassation du conseil judiciaire du parricide arménien, qui déclara à son tour — en se fondant sur l'examen, par lui-même, des différents entre l'accusé et sa femme — que, selon sa conviction des rapports incestueux existaient entre la victime et sa bru.

C'était maintenant le tour de la femme d'être entendue.

La cour prononça le huis clos. Plusieurs autres témoins à charge se sont rendus à la prochaine audience. L'un de ceux qui ont déposé a dit notamment :

« Un jour je demandai à la victime : « Pourquoi n'avez-vous pas habité avec vos enfants ? » Elle me répondit : « Je le veux bien, mais je ne peux pas. Il m'est impossible de me séparer de cette femme. »

Service Meteorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 9 février à 17 h.

Compte rendu de la journée du 9

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer : 760 mm 2.

Tendance de la journée : irrégulier stationnaire puis hausse lente.

Vent au sol : N.N.W à N.N.E moyenne 3 m. par seconde

Vent des nuages à 400 m. : N.N.E. moyenne 5 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 1° 8 ; minima de la nuit 1° 2

Humidité : très grande minima 95 o/o

Visibilité : très faible à nulle moyenne : 1 kilomètre

Mer : agitée.

Pluie dans les 24 h 7 mm 3

Etat du ciel : couvert et gris toute la journée.

Caractéristique du temps : très froid, très humide avec pluie et neige. Brume forte.

Régime : seconde partie de la dépression s'éloignant au N.E. Grains.

Prévision pour la journée du 10 :

Vent au sol : N. à N.E. assez fort.

Etat du ciel : couvert et gris.

Températures probables : maxima 1° minima - 4°

Observations générales : Stabilisation de la température, temps très humide et froid avec chate de neige d'assez longue durée et brume forte.

Banque de Salonique

La Banque de Salonique porte à la connaissance du public qu'elle a fait installer par la Maison Fichet de Paris, dans son Bureau de Péra, un service spécial de coffres-forts de tout dernier système, présentant toutes les commodités et toutes les garanties de sécurité et de discrétion désirables.

Les safes, qui sont de dimensions différentes, peuvent déjà être pris en location avec jouissance à partir du 15 février a c.

Toutes les facilités désirables seront accordées au public au point de vue des heures d'ouverture et de fermeture de la salle des safes.

LA SCENE ET L'ECRAN

Les derniers jours de la Tournee parisienne

Aujourd'hui vendredi au Nouveau Théâtre en Matinée à 2 h. 30 *Claudine à Paris*, un bon rire pendant 3 heures.

En soirée avec Mlle Moreau, Faussez et le Drazel *Le Maître des Forges* de Georges Ohnet.

Demain samedi grand gala festival en l'honneur de Mlle Lucienne Moreau et avec le concours du monde officiel et toutes les notabilités on jouera les 3 pièces de la Comédie Française. *L'Enigme* 3 actes d'Hervey, et le je ne sais quoi de Labiche.

Dimanche en Matinée d'adieux à 2 h. 30. *Le Maître des Forges*.

En soirée à la demande générale *Mon Homme*.

Lundi Soirée Noire à bureaux fermés. (Programme détaillé au guichet du Nouveau Théâtre)

Théâtre OLYMPIA-Péra

Dimanche 12 février à 2.30 h.

Matinée Extraordinaire

Par la Troupe d'opérette

BENLIAN

Mam'zel Nitouche

Grande opérette en 4 actes

Avec le gracieux concours de Mlle ROSALIE

Mlle Rosalie Nitouche

M. Benlian

Célestin-Floridor

M. Tchaprast

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
9 février 1922

fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
37 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

Or	628 —
Banque Ottomane	250 —
Livres Sterling	632 —
Francs Français	250 —
Lires Italiennes	141 —
Drachmes	121 —
Dollars	141 50
En Roumains	24 —
Marks	15 50
Couronnes Autrich.	0 75
Levas	20 50

COURS DES CHANGES

New-York	70 —
Londres	634 —
Paris	7 97
Genève	3 56
Rome	13 95
Athènes	131 —
Berlin	101 —
Vienne	23 —
Bucarest	1 85
Amsterdam	36 —
Prague	36 —

La Bourse de Paris

Paris, 8 T.H.R. — Le marché est toujours aussi calme. Seules quelques valeurs spécialement visées, par la spéculation sont en réaction. En coulisse même directive qu'au parquet.

Versement de 31.000.000

de marks or

Paris, 8 T.H.R. — Le gouvernement allemand effectua hier le versement de 31.000.000 de marks or. Ce versement est le troisième depuis la décision de la commission des réparations en date du 13 janvier dernier.

TRANSFERT DE FONDS EN RUSSIE

La Banque d'Etat de Russie, nouvellement fondée, a commencé ses opérations le 16 novembre. Elle se charge de tout envoi de fonds de l'étranger en Russie et dont se sont occupés divers établissements pendant ces dernières années.

La fondation de cette Banque est due au changement de la politique économique de la R.S.F.S.R. elle est gérée dans ses opérations par des principes strictement bancaires et a décidé de procéder aux opérations de transfert de fonds sur de nouvelles bases qui éliminent les défauts qui ont caractérisé ce genre d'opérations ces dernières années.

La nouvelle Banque d'Etat a décidé de changer radicalement le système adopté pour les envois de fonds de l'étranger en Russie, qui jusqu'à ces derniers temps était basé sur des cours de change qui n'étaient pas d'accord avec ceux existant sur le marché libre, ce qui causait de grandes pertes aux intéressés. Les cours de change appliqués par la Banque d'Etat diffèrent très peu de ceux du marché libre, ils seront révisés périodiquement suivant la situation de la Bourse.

Les sommes à remettre en Russie sont acceptées par les divers correspondants de la Banque d'Etat qui est représentée par des délégations et des missions russes à l'étranger ainsi que par un certain nombre de Banques privées avec lesquelles la Banque d'Etat a établi des relations spéciales.

La remise des sommes reçues de l'étranger dans les différentes villes de la Russie sera effectuée par l'intermédiaire des Succursales de la Banque, ainsi que par les postes dont le service s'est considérablement amélioré ces derniers mois.

Ainsi, les personnes désirant envoyer des fonds en Russie auront toutes les facilités possibles pour le faire. Il n'y a plus aucune nécessité d'avoir recours aux institutions privées, qui se sont jusqu'ici engagées à faire remettre des fonds en Russie d'une manière illicite ou en contrebande en exigeant de fortes commissions et qui souvent même détournaient les fonds.

L'envoi de fonds est accepté à Londres par M. Ali-Russan Co-Operative Society Ltd. (ANGOS) 49 Moorgate E.C. 2, qui agissant en qualité d'agents de la Banque d'Etat. Le dernier cours auquel les transferts de fonds ont été faits est de 760.000 roubles par livre Sterling.

En quelques lignes

— M. Larin a été nommé commissaire du Canada à Londres en remplacement de Sir George Peiley.

— Mouzaffer bey, directeur du «Selir-Sefir», a donné sa démission.

— Après l'arrivée de Djelaleddine Arif bey à Rome, Djami bey, ex-représentant du gouvernement anatolien, se rendrait à Angora.

— La direction des chemins de fer anatoliens a décidé la création à Konia d'une éco d'arts et métiers d'où sortiraient des mécaniciens, des télégraphistes, des garde-frein.

— Le projet de réorganisation de l'armée soumis à l'Assemblée nationale a été transmis à la commission des affaires religieuses.

— Budapest, 8 T.H.R. — Le journal officiel publia un décret prorogeant pour six mois le délai de la convention du 28 février expirant fin courant concernant le règlement des dettes hongroises envers les sujets français.

— Bruxelles, 8 T.H.R. — Un bandit armé contraignit les voyageurs de l'express Anvers-Bruxelles de lui remettre leurs portefeuilles. Le bandit fut arrêté.

DERNIÈRE HEURE

La question arménienne

Londres, 9 fév.

Dans les échanges de vues qui ont eu lieu ces jours derniers entre la France et l'Angleterre, le gouvernement anglais a présenté une foule d'observations au sujet de l'Arménie et son avenir. La question arménienne fera probablement l'objet d'un examen approfondi à la conférence des ministres des affaires étrangères alliés. (Bosphore)

La politique extérieure de la Roumanie

Bucarest, 9 fév.

Les journaux étrangers ayant mis en doute la sincérité de la politique roumaine vis-à-vis de l'Entente, M. Bratianu, président du conseil, a déclaré qu'aucune modification n'est intervenue dans la politique extérieure de la Roumanie. Fidèle à ses grands Alliés, la Roumanie entend poursuivre avec ceux-ci une politique étroite collaboration. — (Bosphore)

A l'Assemblée nationale d'Angora

L'Assemblée nationale d'Angora a tenu le 6 février une séance extraordinaire à huis-clos sous la présidence de Mustafa Kemal. Cette séance a duré environ 4 heures. L'Assemblée a été le théâtre de violentes discussions. Fevzi pacha et Yousouf Kemal bey ont donné de longues explications.

Fevzi pacha a expliqué à l'Assemblée toutes les décisions prises au cours des réunions extraordinaires tenues chaque jour par le conseil des commissaires depuis le 25 janvier, décisions ayant trait aux destinées de la Turquie.

Yousouf Kemal bey a ensuite pris la parole pour compléter ces explications sur les détails de ces décisions et sur leurs conséquences. Après quoi les délibérations ont roulé sur la mission kémaliste devant partir pour l'Europe. L'Assemblée a investi Yousouf Kemal bey de pleins pouvoirs pour faire aboutir les négociations tendant à la reprise des relations normales entre l'Anatolie et les puissances occidentales. Il a en outre obtenu de larges pouvoirs pour négocier sur d'autres questions.

Yousouf Kemal bey agira dans les limites du programme des revendications nationales turques approuvées par l'Assemblée. Il séjournera à l'étranger tant qu'il le jugera nécessaire.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La protection des minorités

L'ikdam s'exprime ainsi au sujet de cette question.

Dans certains cercles, on projette, en vue de la protection des minorités chrétiennes, la création, dans notre pays, de certains régimes ou administrations autonomes.

Or, ceux des journaux étrangers eux-mêmes, qui ont une juste appréciation des choses, sont unanimes à reconnaître que de pareils régimes sont inapplicables, et qu'au cas même où l'on voudrait en faire l'expérience, celle-ci donnerait des résultats nullement avantageux pour les chrétiens.

Par exemple, notre confrère le Temps est de cet avis.

Pour ce qui nous concerne — en établissant les bases de la protection des minorités chrétiennes — nous voulons faire en sorte que, chaque membre de celle-ci possède le caractère et les droits d'un véritable citoyen. Or, pour ce but, le seul moyen réalisable, il faut que les garanties devant assurer la protection des minorités ne soient pas inconciliables avec le caractère convenant à un citoyen.

Soldat

Ali Kemal bey, dans le Pegam-Sabah, tout en reconnaissant que le métier de soldat est des plus nobles, relève qu'il ne faut pas que les militaires se mêlent de politique, car ce qui en résulterait serait une calamité.

Ai Kemal bey s'exprime ainsi :

La loi qui implique parfois des nécessités douloureuses que les soldats ne sauraient comprendre. Un soldat ne connaît pas le principe : « Frappe, mais écoute. » A l'épée, il ripostera par l'épée.

Le nom du Souverain Pontife

Le nouveau Pape a expliqué les raisons pour quoi il a choisi le nom de Pie. Il est né, dit-il, pendant le pontificat de Pie IX. Il vint à Rome sous le pontificat de Pie X et parce que le nom de Pie symbolise la paix. (T. S. F.)

Tous les cardinaux étrangers ont été grandement impressionnés par le fait que Pie XI s'est entretenu avec chacun d'eux dans leur langue maternelle. Il a successivement parlé en français, en anglais en polonais et en espagnol. (T. S. F.)

Le patriarche d'Anatolie

Le gouvernement d'Angora déploie une grande activité pour hâter l'élection du patriarche orthodoxe afin que ce dernier puisse prendre possession de son poste à partir du 1er mars. Le siège de ce patriarche sera à Césarée. Papa Efthim est le candidat qui a le plus de chances de parvenir à cette gloire.

Un beau geste de la princesse Mary

Londres. — La princesse Mary a fait demander aux souscripteurs de Melbourne qui se proposent de lui offrir un cadeau de nocces d'affecter le montant à l'achat de vêtements pour les enfants de l'hôpital Queen Victoria. (T. S. F.)

Diplomates américains

Le président Harding a nommé M. Houghton, membre du Congrès, ambassadeur à Berlin, M. Hedry Washburn, ministre à Vienne, et M. Theodore Brentano, à Budapest. (T. S. F.)

La gendarmerie persane a occupé Tébriç

Les forces de gendarmerie persanes commandées par Lahut khan livrèrent une attaque contre la ville de Tébriç et occupèrent celle-ci. (T.S.F.)

Assistance américaine à l'Autriche

On mande de Washington que le sénateur Lodge a présenté au Sénat américain une résolution accordant une assistance à l'Autriche avec un délai de 25 ans pour le paiement de ses dettes à la Grain Corporation des Etats-Unis. (T.S.F.)

S'il reçoit un soufflet sur la joue gauche, il ne tend pas sa joue droite. S'il agit ainsi, il ne serait pas un soldat.

Si nous n'étions pas à ce point imbu de militarisme, si surtout nos soldats — ne fût-ce qu'après la Constitution — avaient su se borner au métier de soldat et au simple accomplissement de leurs devoirs militaires, sans se mêler de politique, c'eût été, pour ce pays, un véritable bonheur.

Malheureusement, il n'en fut pas ainsi, et cela ne pouvait aboutir qu'à la tyrannie.

PRESSE GRECQUE

France et Grèce

A l'occasion de l'arrivée à Athènes de M. de Marceilly, nommé ministre de France près le gouvernement hellénique, la presse grecque publie de longs articles où elle souhaite la bienvenue au diplomate français non sans reconnaître les difficultés de sa tâche en l'état actuel des relations franco-grecques.

Le journal gouvernemental Pro-tévoussa s'exprime comme suit :

« Nous sommes certains que le nouveau représentant diplomatique de la France, M. de Marceilly, déploiera tous ses efforts pour aider les nôtres dans le but de rétablir l'amitié gréco-française dont la chaleur avait été si réduite dans le passé par l'excès de zèle de quelques politiciens. Si ces diplomates n'avaient pas mal géré l'affaire, la Grèce unie et sans révolution se serait rangée aux côtés de la France beaucoup plus tôt, et des exagérations de part et d'autre ne se seraient pas produites... »

nous ba-

sons nos espoirs sur la perspicacité bien connue du nouveau représentant de la France. Qu'il soit le bienvenu ! »

THEATRE DES PETITS-CHAMPS A PÉRA

Direction J. Lehmann

Vendredi 10 Février à 9 h. 30 du soir

A LA DEMANDE GÉNÉRALE

GRAND BALLET

SCHEHERAZADE

GRAND BALLET

en 4 actes. — MUSIQUE de RIMSKY KORSAKOFF

Mardi le 14 Février à 9. 30 du soir. — POUR LA PREMIERE FOIS

SALOME

Musique de Hersonoff

Location ouverte tous les jours aux guichets du Théâtre.

PRESSE ARMÉNIENNE

Tactique grotesque

Le Djagadamard, blâmant la tactique grotesque de propagande adoptée par les dirigeants actuels de la République arménienne, adresse à ceux-ci un appel pour les inviter à cesser cette propagande qui ne peut avoir aucune prise sur les 90 o/o de la population de l'Arménie ennemis acharnés de ce régime, et à ne pas s'enorgueillir naïvement d'institutions telles que le Haygoub, l'université et autres, qui sont l'œuvre de l'ancien gouvernement.

Les hérants et crieurs publics bolchévistes n'ont qu'un cri de ralliement, un seul refrain : l'Arménie était un enfer hier, les bolchévistes l'ont aujourd'hui transformée en un Eden ; hier il n'y avait pas de paix, de sécurité, de liberté, de politique, de parlement, des beaux-arts, de presse, d'écoles, de bibliothèque, de chemins de fer, et de relations avec l'extérieur. Aujourd'hui ils se figurent que tout cela existe.

Ces pauvres d'esprit s'égosillent pour justifier leur existence. Ils croient que par leur tintamarre ils vont faire oublier l'histoire d'hier.

Nous avons à leur endroit une seule tactique à suivre : le silence et le mépris.

La différence entre les deux gouvernements, l'ancien et l'actuel, est énorme. L'or de Moscou ne sert aux bolchévistes qu'à faire de la propagande. Le Gernir Asdigh, organe du parti communiste, vend à peine cent numéros. Hier les colonies étaient plus attachées à la mère-patrie. Aujourd'hui les liens se relâchent par suite du manque de confiance envers les dirigeants du régime imposés en Arménie par la force de baïonnettes russes.

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

AVIS

La Société d'Electricité a l'honneur d'informer sa clientèle que les anciennes cartes d'identité du personnel ont été annulées à partir du 1er janvier 1922 et remplacées à cette date, par des cartes d'un nouveau modèle.

Pour l'exercice 1922, ces cartes d'identité sont de couleur CRÈME et portent, en diagonale, le millésime de l'année en GROS CARACTÈRES ROUGES.

Les cartes qui ne répondent pas à ces caractéristiques devront être considérées comme irrégulières et leurs détenteurs devront être signalés immédiatement à la police.

La Société décline, d'ores et déjà, toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de la non-observation, par ses clients, du présent avis.

Constantinople, le 3 février 1922.

BASE DE MOUDANIA

Direction des transports

AVIS

La Base de Moudania remet en adjudication l'entreprise de chargement et de déchargement de matériel de guerre à Moudania et Guemlek sur de nouvelles clauses et conditions à la suite d'une déclaration écrite d'un particulier Zafirios Z. Assurant qu'il entendrait ces opérations de chargement et de déchargement dans les conditions où celles-ci se font déjà actuellement. L'adjudication aura lieu dimanche 30 janvier (v. s.) 12 février (n. s.) de 10 à 12 a. m. à Moudania dans les bureaux de la Base, direction des transports et à Smyrne dans les bureaux de la Base de cette ville. Une somme de drachmes 6000 (six mille) a été fixée comme cautionnement provisoire.

Le nouveau cahier des charges est déposé dans les bureaux de la Base, direction des transports ; à Constantinople dans les bureaux de la mission militaire hellénique et à Smyrne, où les les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Moudania, le 20 janvier 1922 (v. s.)

La Base de Moudania

P. SAMARTZIS

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

Lundi 13 février à 9 h. 30 au Nouveau Théâtre

Avant dernière de la

TROUPE PARISIENNE

SOIRÉE NOIRE A BUREAUX FERMES

CRÉATION A PÉRA

LA TRAITE DES BLANCHES

l'œuvre la plus lesté

la plus belle du genre

Ordre des tableaux :

1er tableau

L'Embauchage

2me

Le Bureau de Placement

3me

Le 26

4me tableau

5me tableau

SEQUESTREE

La REVANCHE de la PROSTITUÉE

LES DAMES EN GENERAL S'ABSTENIR

AUJOURD'HUI

LA

CINÉ PUISSANCE

MAGIC

DU MAL

2me époque

TELEPH. PÉRA 2345

PONT DES SOUPIRS

le magnifique roman de Zevaco

Vendredi prochain : 3me EPOQUE

Le DIEU de la VENGEANCE

Banque Impériale Ottomane

Avis, aux Porteurs des LOTS TURCS

et de la Dette Ottomane Unifiée

Le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les porteurs que le délai fixé pour le paiement de l'acompte de Lstg. 0:1:3, par coupon Unitaire de la Dette Convertie Unifiée des échéances mars 1915 à mars 1920 inclus, et pour le paiement de l'acompte de 16 op en francs sur Paris sur les primes et amortissements échus aux Lots Turcs de 249ème au 300ème tirage inclus devant expirer le 1er mars 1922, ce terme est prolongé jusqu'au 31 août 1922.

Le Siège à Galata de la Banque Impériale Ottomane continuera donc à servir jusqu'à cette dernière date les porteurs de ces coupons et titres aux termes et dans les conditions requises.

Restaurant «EUROPE»

Propriétaire Volkoff

un des plus anciens restaurants à Constantinople existe depuis 1843 (Petite-Champs, passage D'Andria) La meilleure cuisine européenne. Les prix réduits, soupes et plats de viande à 12 1/2 pts.

Deux salles bien installées

Pendant les dîners et souper ORCHESTRE

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Mescopoulo

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5,100,000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110,000,000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

MOUVEMENT DU PORT

Lloyd Triestino

Le bateau CARNIOLA partira samedi 11 crt. directement pour Trieste et Venise (avec transbordement) acceptant des passagers de classes et de pont. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du LLOYD TRIESTINO, Galata, Moumhané, Téléphone Péra 2127, à Péra, Hôtel Péra-Palace, Téléphone, Péra 2430 et à Stamboul Messadet han, Téléphone Stamboul 235.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le nouveau colosse transatlantique

CONSTANTINOPLE

battant pavillon anglais, tonnes 25,000 ton vitesse 18 nœuds disposant de tout le confort moderne arrive en notre port le vendredi 10 février et part le même jour pour Constantinople de retour le mardi 14 février il partira des Quais de Galata le mercredi 15 février pour NEW-YORK touchant Smyrne et le Pirée.

Tous les renseignements relatifs aux visa des passeports sont fournis par l'Agence.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Varna

Le transatlantique PATRIS attendra de Marseille partira le lundi 13 février à 5 heures p. m. directement pour Varna acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian Han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

Placement des fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo

6 30 Prinkipo, et les Iles.
7 30 Prinkipo

Vente par adjudication publique du vapeur "ARIADNE"

La division navale du Levant met en vente le vapeur à passagers *Ariadne*. L'adjudication aura lieu sous soumissions cachetées qui seront ouvertes le 15 février 1922 à 16 heures, au consulat de France à Constantinople.

Les étrangers sont admis à soumissionner.

Le bâtiment peut être visité tous les jours au mouillage de la Corne d'Or, Arsenal de Kassim Pacha.

Caractéristiques approximatives
Longueur 67 mètres.
Largeur 14 mètres 67.
Tirant d'eau 1 mètre 60 à l'AV et mètres 20 à l'AR.

Puissance 1230 HP.
Tonnage brut 410 t. Net 143 t.
1 pont supérieur AV et AR avec rembarques montants et supports de tentes.
1 pont principal avec salon AV, salon AR, chambres et cuisines.

1 cale avec salons AV et AR.
2 machines inclinées compound (H.P. B.P.) à condensation par surface commandant deux roues à aubes; l'axe d'une des roues aura besoin d'une réparation.
2 chaudières multitubulaires Belleville avec accessoires; plans de grille et plaques de parquets.

9 machines auxiliaires (1 dynamo 110 V. 150 ampères — 1 pompe de circulation du condenseur — 1 pompe Tangye à deux cylindres — 2 alimentateurs Belleville — 1 guindeau AV — 1 treuil à vapeur AR — 2 ventilateurs de chaudière).

Toutes les machines sont en état. Coque en fer, en bon état.

Salons et pont promenade à réparer. Le soumissionnaire déclaré adjudicataire devra déposer immédiatement entre les mains de Monsieur le Commissaire de la Division Navale du Levant à bord du *Waldeck Rousseau* un cautionnement de 5.000 Liras; la livraison de l'*Ariadne* aura lieu après paiement du prix de vente.

Si les prix offerts sont insuffisants il ne sera pas donné suite à l'adjudication. Le navire est vendu dans le lieu et l'état où il se trouve, sans recours ultérieur contre la Marine Nationale Française.

Ci-après la liste des principaux articles vendus avec le bâtiment :

30 tonnes de charbon (environ).
1 sifflet à vapeur.
Caisnes à eau de 12 t. et de 3 t.
2 canots avec bossoirs, palans et re-tours.

2 grandes manches à air et 3 petites.
1 cloche en bronze.
50 hublots avec monture en bronze.
4 bouées de sauvetage.
2 mâts.

2 fux de route.
1 compas de route.
Ancres et chaînes.
Rembarques et chaînes.
Lattes en bronze.
Echelles et entourages.
Radiateur en fonte pour chauffage central.

Bittes d'amarrage et chaumards.
2 chaudières avec transmission aux machines.
1 détendeur de vapeur Belleville.
Soupapes, vannes, robinets en fonte, en acier, etc., etc.

Pour renseignements complémentaires s'adresser à Monsieur le Commissaire Principal Commissaire de la Division Navale du Levant ou à Monsieur le Commandant du Groupe de Chalutiers de Constantinople, à Sirkedji, Stamboul.

Le cahier des charges peut être consulté au consulat de France, à bord du *Waldeck Rousseau* et au Groupe de Chalutiers de Constantinople caserne du Chef-kiaï, Sirkedji, Stamboul.

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6
Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.
Couture anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.
Prix raisonnable et réduit.

En ce temps de crise nul n'ignore l'importance du

CREDIT

Allez chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ

où vous pourrez avec des paiements échelonnés vous faire faire des costumes sur mesure

Deurt-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

BANCO DI ROMA

Société Anonyme -- Cap. 150 millions

238 filiales en Italie et à l'étranger

Siège Social et Direction Centrale

Rome

Toutes les opérations de Banque

Change et Bourse

CONSTANTINOPE

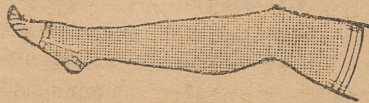
GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinta Han.- Tél St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337.- Tél P. 314

Entrepôts, de transit. Scutari, Sirkedji

BAS A VARICES NOS



d'une élasticité perfectionnée vous rendrons une marche assurée et soulageront votre mal.

Sur mesure et tout faits

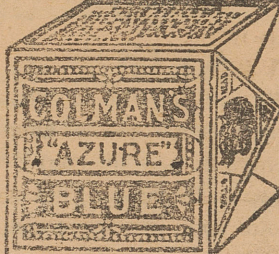
J. ROUSSEAU

Péra, Place du Tunnel.

Prix modérés

BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd
Consigne Agency, St. Sanassar Han
Stock toujours en transit

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone: Péra 3041.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques

de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et

tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique

de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-

one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS															
	No 4	No 100	No 6	No 1052	No 8	No 10	No 12	No 14	No 16	No 18	No 100	No 102	No 104	No 106	No 108	No 110
	Pass.	Mixt.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.
Pont Karaköy	7 25	8 30	10 —	11 05	11 05	13 05	15 05	16 05	18 25							
HAÏDAR PACHA	7 50	8 50	10 25	11 20	11 20	13 20	15 20	16 20	18 40							
Kizil Toprak	8 05	9 —	10 35	11 40	11 40	13 40	15 40	16 40	19 00							
Bifurcation	8 14	9 14	10 44	11 49	11 49	13 49	15 49	16 49	19 09							
Gheuz Tépé	8 18	9 18	10 48	11 53	11 53	13 53	15 53	16 53	19 13							
Erenköy	8 25	9 25	10 55	12 —	12 —	14 00	16 00	17 00	19 20							
Souadié	8 29	9 29	10 59	12 04	12 04	14 04	16 04	17 04	19 24							
Bostandjık	8 37	9 37	11 07	12 11	12 11	14 11	16 11	17 11	19 31							
Mallépe	8 47	9 47	11 17	12 21	12 21	14 21	16 21	17 21	19 41							
Poste R. D. klm. 16.6	8 55	9 55	11 25	12 29	12 29	14 29	16 29	17 29	19 49							
Kartal	9 00	10 —	11 30	12 34	12 34	14 34	16 34	17 34	19 54							
PENDIK	9 00	10 —	11 30	12 34	12 34	14 34	16 34	17 34	19 54							
Poste G. B. klm. 28.6	10 —	10 50	12 40	13 44	13 44	15 44	17 44	18 44	20 04							
Poste G. A. klm. 31.0	10 09	10 59	12 49	13 53	13 53	15 53	17 53	18 53	20 13							
Touza	10 16	11 06	12 56	14 00	14 00	16 00	18 00	19 00	20 20							
Gheuz Tépé	10 26	11 16	13 06	14 10	14 10	16 10	18 10	19 10	20 30							
Dil Isklessi	10 50	11 40	13 30	14 34	14 34	16 34	18 34	19 34	20 54							
Tavchandji	11 11	12 01	13 51	14 55	14 55	16 55	18 55	19 55	21 15							
Héréké	11 21	12 11	14 01	15 05	15 05	17 05	19 05	20 05	21 25							
Yaremja	11 41	12 31	14 21	15 25	15 25	17 25	19 25	20 25	21 45							
Dérindé	12 —	12 50	14 40	15 44	15 44	17 44	19 44	20 44	22 04							
ISMID	12 00	12 50	14 40	15 44	15 44	17 44	19 44	20 44	22 04							
Bryuk Derhend	12 00	12 50	14 40	15 44	15 44	17 44	19 44	20 44	22 04							
Sabandja	12 00	12 50	14 40	15 44	15 44	17 44	19 44	20 44	22 04							
ARIFIE	12 00	12 50	14 40	15 44	15 44	17 44	19 44	20 44	22 04							
ADA-BAZAR	12 00	12 50	14 40	15 44	15 44	17 44	19 44	20 44	22 04							

STATIONS		T R A I N S															
		No 3 Pass.	No 5 Pass.	No 7 Pass.	No 9 Pass.	No 11 Pass.	No 100 Mixt	No 1053 Pass.	No 13 Pass.	No 15 Pass.	No 17 Pass.						
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.						
ADA-BAZAR	dép.						9 00										
ARIFIE	»						9 20										
Sabandja	»						9 20										
Bayuk Derbend							10 20										
ISMID	arr.						10 55										
	dép.						11 25										
Dérindja	»						11 40										
Yaremджа	arr.						12 00										
	dép.						12 30										
Héréké							12 50										
Tavchandji	»						13 10										
Dil Isklessi	»						13 20										
Guebzeh	»		7 05				14 05										
Touzin	»		7 25				14 20		16 28								
Poste G. A. klm. 31.0	»		7 38				14 34		16 40								
Poste G. B. klm. 23.0	»		7 38				»		16 52	18 39							
PENDIK	arr.		7 44				14 45		17 00	18 44							
	dép.	6 46	7 54	9 34		13 20	15 00	15 50	17 15	18 50							
Kartal	»	6 55	8 08	9 48		13 29	»	15 51	»	19 08							
Poste R. D. klm. 16 6	»		»	»		»	»	»	17 34	»							
Mallépé	dép.	7 06	8 14	9 54		13 40	»	16 10	17 45	19 19							
Bostandjik	»	7 16	8 24	10 04	12 26	13 50	»	16 20	18 05	19 29							
Souadié	»	7 22	8 30	10 10	12 32	13 50	»	16 26	»	19 33							
Erenkeny	»	7 27	8 41	10 21	12 39	14 03	»	16 33	18 18	19 42							
Gheuz-Tépé	»	7 34	8 47	10 27	12 44	14 08	»	16 38	»	19 47							
Bifurcation	»	7 38	8 51	10 31	12 48	14 12	»	16 42	18 22	19 51							
Kizil Toprak	»	7 41	8 54	10 34	12 51	14 15	»	16 45	»	19 54							
HAIDAR PACHA	arr.	7 45	9 00	10 40	12 57	14 21	15 55	16 51	18 28	19 06							
	dép.	7 50	9 05	10 45	13 03	14 28	16 01	17 05	18 35	20 05							
Pont Kara-Keny	arr.	8 15	9 25	11 05	13 25	14 46	16 25	17 25	18 55	20 25							